Projections rencontres dans le cadre de l'exposition
BAYA. Une héroïne algérienne de l'art moderne

Séances du vendredi 23 et samedi 24 juin
Salle Le Miroir - Vieille Charité
Entrée libre sans réservation, dans la limite des places disponibles

En résonance avec l'exposition « Baya, une héroïne algérienne de l'art moderne », les Musées de Marseille proposent deux séances de projections rencontres, pour lesquelles l'Aflam a eu carte blanche et a choisi , des films qui résonnent avec son œuvre, sa vie et la force de sa créativité.
Des histoires venues de la Kabylie, et au-delà, ayant l'intention non pas d'illustrer, mais de prolonger le plaisir de la rencontre avec l'œuvre et la personnalité exceptionnelle de Baya.

À une époque où les récits à la gloire des années de lutte pour l'indépendance dominaient la scène politique et artistique algérienne, « La Nouba des femmes du Mont Chenoua », tourné en 1976 par Assia Djebar constitue un jalon essentiel et mal connu du patrimoine cinématographique Algérien. Film-mémoire, film-regard, qui nous plonge dans les montagnes de l'enfance de Baya, «La Nouba » donne la voix aux femmes, héroïnes invisibles, paysannes conteuses, pour pénétrer dans l'Algérie post-coloniale en pleine réforme agraire et socialiste. Ce long-métrage, premier film réalisé par une femme en Algérie, navigue entre la fiction et le documentaire, la musique et les incursions littéraires, pour documenter et orchestrer un va-et-vient incessant entre mémoire, histoire et présent. Née en 1936, Assia Djebar a bien connu Baya : l'artiste et son don fabuleux pour peindre, conter, son imaginaire, mais aussi la femme écartée pendant des années de son art par le quotidien d'une vie d'épouse et de mère.

Dans la culture amazigh, le mot « nouba, ou nnuba » désigne la succession de récits ou contes de femmes qui prennent la parole, ou bien gardent les troupeaux du village chacune à leur tour, ou encore, il peut s'agir d'un motif musical dans les compositions de musique classique arabo-andalouse.

Sonia At- Kassi-Kessi est une photographe et réalisatrice qui vit aujourd'hui dans un village des montagnes de Kabylie où elle a filmé (bien longtemps après Assia Djebar), les travaux des champs des femmes : leurs voix, leurs visages, les contes et récits du quotidien qu'elles interprètent, leurs robes aux couleurs vives, les somptueux paysages de la haute Kabylie évoquent très directement l'univers des œuvres de Baya, leur conférant un souffle de vie en quelque sorte.

L'univers qui transparaît dans l'œuvre et la personnalité de Baya, l'Aflam l'a imaginé se prolongeant aujourd'hui dans les courts-métrages de jeunes réalisatrices venant du Soudan, et d'Arabie saoudite. Suzannah Mirghani et Sarah Mesfer explorent le moment de bascule de la vie de jeunes filles, en prise avec les attentes de leur famille, leur destin de femmes obéissantes, de mère et d'épouse, auquel elles sont vouées. Une rébellion sourde grandit dans leurs histoires, passant de couleurs et lumières éclatantes, au noir profond de la nuit d'où jaillit la flamme féminine. La réalisation sensible et poétique de ces films, comme les caractères de leurs héroïnes incarnent des figures sœurs de la jeune Baya.

Vendredi 23 juin – 18h

Assia Djebar, ***La nouba des femmes du Mont-Chenoua,***
1977 - 1h 55m, avec Sawsan Noweir et Mohamed Haimour - Musique : Bêla Bartok

Lila, une femme architecte de trente ans, revient dans son village au bord de la mer en compagnie de sa fille et de son mari immobilisé sur sa chaise roulante suite à un accident. Résistante pendant la guerre de libération, elle est à la recherche de témoignages sur son frère disparu à cette époque et parcourt la campagne pour interroger les paysannes, elles aussi engagées dans la résistance. Étrangement figé et muet, son mari observe impuissant ses mouvements depuis la maison. Beaucoup de choses se disent dans les silences et les regards de ce couple qui dialoguent avec la musique, traditionnelle ou savante.

Samedi 24 juin à 18h

Sonia At-Qasi-Kessi , ***Nnuba***
Algérie - 2019 - 47 mn (Documentaire)

Nnuba (qui signifie « À tour de rôle »), est l'appellation donnée à une très vieille organisation sociale d'entraide féminine pour faire paître le bétail du village.
Filmées dans de magnifiques paysages, aux alentours du village de Bouzeguene, en haute-Kabylie, des bergères improvisent dans un dialogue où alternent la poésie, les chants traditionnels, les récits, qui depuis toujours accompagnent cette activité pastorale.

Suzannah Mirghani, *Al-Sit*
Soudan - 2020 - 24 mn - (Fiction)avec Mihad Murtada, Rabeha Mohammed Mahmoud, Mohammed Magdi Hassan

Dans un village du Soudan, Nafisa, 15 ans, a le béguin pour Babiker, mais son mariage avec Nadir, jeune homme d'affaires soudanais vivant à l'étranger, a déjà été arrangé par ses parents. Al-Sit, grand-mère de Nafisa et puissante matriarche du village, a ses propres plans pour l'avenir de de sa petite-fille. Mais Nafisa peut-elle choisir pour elle-même ?

Sarah Mesfer, *Les filles qui ont brûlé la nuit*
Arabie Saoudite - 2020 - 27 mn (fiction) avec Hamad Almutaani, Maram Alzghoul, Jana Gomri

Salsabel et Sasabel sont sœurs et accompagnent leur grand-mère à la campagne pour préparer les fiançailles de leur oncle, plusieurs fois marié. Un petit acte de rébellion réunit les deux adolescentes lors d'une nuit sans sommeil.

Aflam أفلام

VILLE DE MARSEILLE

M M Musées de Marseille